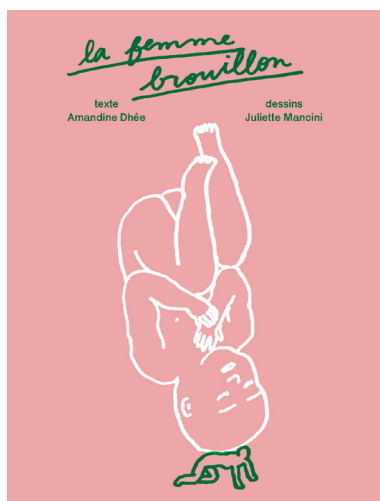


la femme brouillon

Le meilleur moyen d'éradiquer
la mère parfaite,
c'est de glandouiller.

AMANDINE DHÉE
DESSINS DE JULIETTE MANCINI

ÉDITION LIMITÉE



PARUTION
6 NOVEMBRE 2026



20 euros [prov.] - 128 PAGES
ISBN 978 2 376651 796

UNE FABRICATION SPÉCIFIQUE

- * Tirage limité à 3333 exemplaires
- * Dessins originaux en quadrichromie, pleines pages et vignettes.
- * Format : 210 x 155 mm.
- * Cahiers cousus
- * Impression offset
- * Papier intérieur Munken bouffant 115 g
- * Papier de couverture : Rives vergé 220 g
- * Rabats de 12 cm

La Contre Allée fête ses 18 ans avec une édition limitée à 3333 exemplaires d'un texte emblématique d'Amandine Dhée, sur la maternité et le féminisme, dans une version enrichie.

Lauréat du prix Hors Concours 2017.

Six impressions du grand format depuis sa parution, une édition poche (Folio), et une traduction chez Hoja de Lata (Espagne).



Édition grand format, La Contre Allée, 2017
Coll. La Sentinelle, 96 p, ISBN : 9782917817902

Amandine Dhée
La femme brouillon



Édition poche, Folio Gallimard, 2018
Coll. Folio Poche, 144 p.
ISBN : 9782072743443

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« J'ai écrit ce texte pour frayer mon propre chemin parmi les discours dominants sur la maternité. J'ai aussi voulu témoigner de mes propres contradictions, de mon ambivalence dans le rapport à la norme, la tentation d'y céder. Face à ce moment de grande fragilité et d'immense vulnérabilité, la société continue de vouloir produire des mères parfaites. Or la mère parfaite fait partie des Grands Projets Inutiles à dénoncer absolument. Il m'a paru important de me positionner clairement en tant que féministe parce que je veux donner un éclairage politique à mon expérience intime.

J'ai voulu un texte court. Plus que jamais, j'avais envie de tranchant, d'aigu, et surtout pas d'une langue enrobante ou maternante. »

Amandine Dhée

LA FEMME BROUILLON, COMME ON EN PARLE

« Drôle, vif et sans concession, le livre d'Amandine Dhée est résolument libérateur. » *Elle*, Laura Boudoux

«Amandine Dhée a le verbe précis, élégant, libérateur et surtout irrésistiblement drôle. » *Le Point*, Sophie Pujas

«Le livre évoque donc ici des questions sociétales actuelles, comme les rôles sexués qui dressent d'invisibles frontières, le ventre de la femme enceinte qui devient un objet public. » *Le Monde des livres*, Hortense Raynal

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ
Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contact@lacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

L' AUTRICE



© Petra Hilleke

AMANDINE DHÉE est écrivaine et comédienne. L'émancipation, notre rapport à autrui et à notre environnement de vie sont les thèmes récurrents qui marquent son travail, distingué par le prix Hors Concours pour *La femme brouillon* en 2017.

Son besoin d'exploration des formes artistiques l'amène régulièrement sur scène pour partager ses textes lors de lectures musicales ou encore pour y interpréter un rôle dans l'adaptation de ceux destinés au théâtre.

À La Contre Allée, Amandine Dhée est également l'autrice de *Sortir au jour* (2023), *Du Bulgom et des Hommes* (2021), *Et puis ça fait bête d'être triste en maillot de bain* (2021), *À mains nues* (2020), *Les Saprophytes* (2017), *Tant de place dans le ciel* (2015) et *Ça nous apprendra à naître dans le Nord* (avec Carole Fives, 2011).

L'ILLUSTRATRICE



© Juliette Mancini

Les bandes dessinées de **JULIETTE MANCINI** sont publiées par les éditions Atrabile, et parlent de thématiques sociales (rapport à la féminité, mémoires individuelle et collective, éveil politique...).

Elle dessine régulièrement pour la presse, notamment jeunesse (*Biscoto*, *Georges*, *Libération*, *Nicole*, *Sub(ti)tle...*) et a également co-fondé *Bien, monsieur.*, revue engagée récompensée par le Fauve de la BD Alternative au festival d'Angoulême 2018.

AMANDINE PAR JULIETTE / JULIETTE PAR AMANDINE



J'ai lu La femme brouillon très vite, d'une traite. J'ai trouvé le texte haletant et dur, mais réconfortant aussi. Comment être mère et féministe ?

J'ai relu La femme brouillon plus lentement, par fragments, en soulignant les phrases qui me percutaient. Des images ont commencé à me venir, de corps puissants, de bébés géants et de mères parfaites malmenées.

J'ai cherché à représenter la douceur et la violence de la maternité, et à montrer les désirs ambivalents de l'autrice. J'ai voulu injecter de l'humour aussi, car l'écriture d'Amandine Dhée est tranchante, sans fard, mais très drôle.

Mes illustrations sont des réinterprétations de ce texte, une sorte de miroir visuel, qui, j'espère, enrichira l'expérience des lectrices.

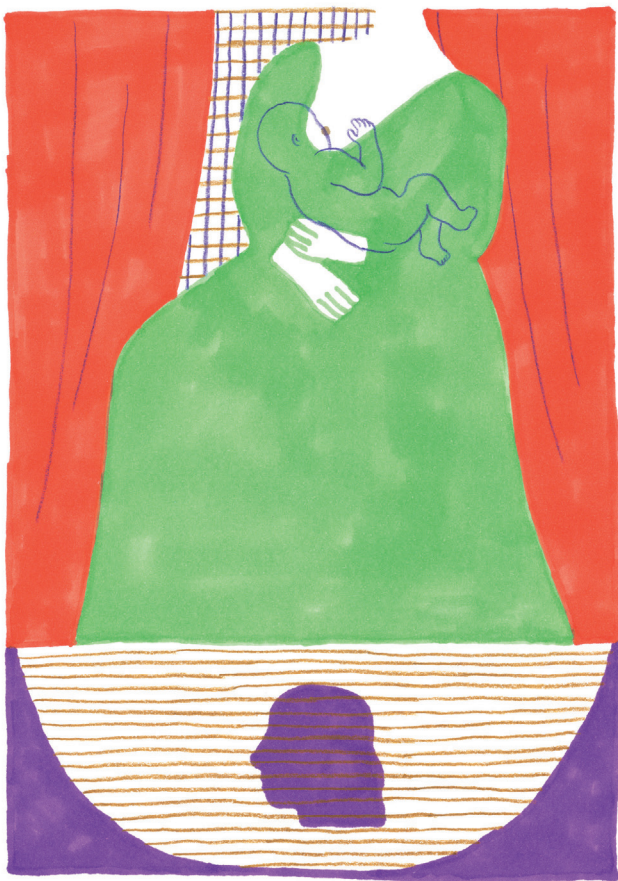
JULIETTE MANCINI



Le travail de Juliette m'a tout de suite saisi. J'ai d'emblée aimé cette femme aux contours flous, débordants, dérapants... Un trait qui dit la maladresse et le tâtonnement. Mais ses couleurs franches expriment aussi un cri, la ferme volonté d'échapper aux discours qui raccourcissent l'expérience, l'enferme.

Il me semble qu'avec Juliette nous avons aussi une arme en commun : l'humour, pour dézinguer les clichés. Et respirer.

AMANDINE DHÉE



Je décapite la mère parfaite qui menace en moi.

Des blogs, des articles, des livres paraissent, ils s'intitulent la *Mère indigne*, *Mauvaise mère*, *La Vérité sur le premier enfant*. Avec humour et mauvaisefoi, des femmes disent la colère, l'ennui, le trash, et m'aident à respirer. Mais la mère parfaite est plus fourbe qu'on ne le croit. Comme dans n'importe quel film d'horreur, le monstre prend plusieurs visages et brouille les pistes. La mère parfaite niveau 1, rivée à sa cuisinière avec la maison et le bonheur conjugal comme seul horizon, c'est entendu, j'y ai échappé. Entre alors en scène la mère parfaite niveau 2, qui domestique toute sa créativité au profit de son enfant, qui est incollable sur le maternage naturel, qui cuisine des petits plats savoureux et équilibrés, qui a l'air libre mais qui a ruiné sa vie sociale. L'ennui avec ces nouveaux dogmes, c'est que si le

87



Statue primitive en maillot deux pièces, on me décrète magnifique.

On me pose face à une belle vue, je flotte dans l'eau, je tends vers le végétal. Telle une divinité, on me sert et m'exempte des tâches basement humaines. Mon corps a perdu sa fluidité, mes hanches n'ondulent plus. Le principal challenge de la journée consiste à couper mes ongles de pieds. Pendant l'amour, on s'éloigne des mouvements frénétiques pour jouir chacun notre tour.

Je suis fière de mon énormité, comme si elle relevait d'un quelconque mérite de ma part.

Mon ventre monstrueux échappe à tout diktat, tellement au-delà du bourrelet disgracieux.

Comme toutes les femmes, j'ai appris à me méfier de mon corps dès le plus jeune âge. À treize ans, sous la lumière froide du néon de la salle de bain, j'ai compris qu'il ne convenait pas.

43